CHRONIQUE LOCALE.

HOTEL DE VILLE.

M. B. Trezevant, secrétaire-gérant de l'Union Progressiste, s'est rendu à la mairie hier matin, et a prié M. Behrman de lui remettre une copie de l'article 20 de la loi de 1910, autorisant les municipalités louisianaises à nommer des fonctionnaires pour l'inspection des compteurs à gaz et à électricité.

L'organisation que représente M. Trezevant s'occupe activement de la question et fera probablement diverses recommandations au maire pour arriver à une amélioration du service du gaz et de l'électricité.

Attaque en pleine rue.

Mme C. C. Bass, femme d'un médecin, en rentrant à son domicile 4824 rue Carondelet, hier après midi a été attaquée à l'angle des rues St-Charles et Valmont par deux individus de race blanche, qui lui ont arraché une bourse en argent contenant trois ou quatre dollars.

Les deux audacieux malfaiteurs, leur coup accompli, ont pris la fuite sans être inquiétés.

Mme Bass a donné leur signalement à la police et ils sont à l'heure actuelle activement recherchés.

Vente de l'ancien bâtiment du Jockey Club.

Le magnifique bâtiment qui appartenait anciennement au Jockey Club de la Louisiane et les terrains adjacents, avenue de l'Esplanade, près du Bayou St Jean, ont été vendus hier par M. G. W. Soule à un syndicat d'agents de propriétés foncières de notre ville pour la somme de 75,000 dollars.

INCENDIE.

L'épicerie Labella et Accordo, située à l'angle des rues Thalie et Constance, a été complétement détruite par un incendie, hier matin, vers 5 heures.

La famille Labella, composée du père, de la mère et de six enfants, qui occupait l'étage supérieur de l'immeuble, surprise par les flammes en plein sommeil, n'a pu se sauver qu'avec les plus grandes difficultés et grâce à l'aide de voisins accourus au premier signal de danger.

Les pertes matérielles s'élèvent à environ 2,000 dollars.

Société Historique.

Le comité de la Société Historique chargé de l'organisation des fêtes du centenaire de la Louisiane tiendra sa prochaine séance le samedi, 16 mars, à 2.30 heures de l'après midi, dans la grande salle du Cabildo.

"SOARD'S DIRECTORY."

Le "Soard's Directory" de 1912, l'annuaire très complet et très exact publié chaque année par la maison Soard, contenant les noms et adresses des habitants de la Nouvelle Orléans, vient de paraître.

Ce volume, fort bien imprimé et relié, contient en outre d'un grand nombre d'annonces commerciales, divers renseignements intéressants sur les Collèges, Universités et autres institutions de la ville.

On peut se procurer le "Soard's Directory" chez les éditeurs, 606 Place Commerciale, et dans les principales librairies de la ville.

Mort subite.

Richard Morrissey, un arrimeur âgé de 59 ans, domicilié rue Religieuse, près St-Jacques, est mort subitement hier matin vers dix heures, alors qu'il travaillait sur la levée au pied de la rue Céleste.

Le coroner a fait la levée du corps qui a été ensuite remis aux parents.

VOL.

Ces jours derniers un voleur s'est introduit dans la demeure de Henry J. Dureau, rue Bienville 2606, et y a pris des harnais d'une valeur de $35.

Le procès d'Annie Crawford.

Les deux audiences de la journée de mercredi ont encore été consacrées à la formation du jury, opération qui, ainsi que nous le disions hier, s'effectue avec une extrême lenteur en raison de l'hésitation qu'éprouvent un grand nombre de citoyens à se prononcer sur le sort d'une femme, surtout lorsque leur verdict peut entraîner une condamnation à la peine capitale.

Trois jurés seulement ont été choisis hier dans la journée : MM. Joseph Boudreaux, G. E Gerrets et John W. Lansidg Au train dont vont les choses le jury ne pourra guère être constitué avant jeudi soir et il est maintenant peu probable que le procès puisse être terminé dans la semaine.

Immédiatement après l'ouverture de l'audience, à 10:15 heures, les avocats de la défense, MM. Lionel Adams et Joseph Generelly ont déposé une plainte contre l'éditeur et le rédacteur en chef du journal "The Item", demandant qu'ils soient traduits devant les tribunaux pour mépris de cour.

Après avoir pris connaissance de cette plainte, le juge Chrétien a demandé aux deux avocats de bien vouloir patienter jusqu'après le procès afin de ne pas en entraver la marche.

MM. Adams et Générelly y ont consenti, et cette affaire a été renvoyée à une date ultérieure.

L'audience a été levée à 5 heures de l'après midi pour être reprise ce matin à 10 heures.

Mort à l'Hôpital

Fred. Sutton, un nègre blessé par un de ses congénères, dans une querelle au cours d'une partie de cartes, dimanche dernier, à l'angle des rues Thalie et Howard, est mort à l'hôpital hier matin des suites de sa blessure.

Nègres suspects.

Ben Bool et John Eastman, deux nègres aux allures louches, ont été arrêtés à l'angle des rues Perdido et Remparts hier après-midi par les détectives Ford et Doyle.

Ils ont été écroués au poste du premier précinct.

Suicide à Shreveport.

Shreveport, Lue., 13 mars—Un nommé John F. Hébert qui, avec d'autres membres de sa famille était arrivé ces jours derniers de la Nouvelle-Orléans, et était descendu dans un hôtel de cette ville, s'est suicidé ce matin sur la plateforme de la gare, en se tirant une balle de revolver dans la tête.

On a retrouvé dans les poches du défunt une lettre adressée au coroner, le priant d'aviser de sa mort M. Joe C. Telliotte, à Bayou Bœuf, Lne, et M. L. S. Boudreaux, à Chacahoula.

Hebert avait représenté pendant quelques années la paroisse de Jefferson à l'Assemblée législative de l'Etat et était bien connu dans le monde politique de la dite paroisse.

Il possédait des biens assez considérables au Mexique et avait subi quelques pertes par suite de la révolution qui règne dans ce pays. On présume que ces pertes n'ont pas été étrangères à sa funeste détermination.

L'ESTOMAC
VOUS TOURMENTE ?
Ne plaisantez pas avec et ne le négligez pas. Procurez-vous aujourd'hui une bouteille de
HOSTETTER'S STOMACH BITTERS
Il tonifiera et fortifiera votre estomac et vous rétablira.

HUMEUR COMPACTE SUR TETE D'ENFANT

C'était Affreux. Pleurait Continuellement. Il Fallait le Tenir pour l'Empêcher de se Gratter. Souffrait Horriblement.

Tête Guérie de l'Eczema Avec Moins de la Moitié d'un Assortiment de Remèdes Cuticura.

"Je crois les Remèdes Cuticura les meilleurs qu'il y ait pour l'eczéma. Ma mère avait un enfant qui eut une éruption sur la tête étant tout jeune Le docteur la considérait une éruption à laquelle les enfants sont sujets Il prescrivit des médicaments qui ne firent aucun bien En très peu de jours la tête devint une masse compacte d'humeurs qui suppuraient. C'était affreux, et l'enfant pleurait continuellement Nous avions à le tenir et à le veiller (pour l'empêcher) de gratter la plaie. Ses souffrances étaient épouvantables. A la fin nous nous rappelâmes les Remèdes Cuticura. Nous achetâmes une boîte de Résolutif Cuticura, une boîte d'Onguent Cuticura, et une tablette de Savon Cuticura. Nous lui fîmes prendre le Résolutif suivant les directions. Lavâmes sa tête avec le Savon Cuticura, et appliquâmes l'Onguent Cuticura. Nous n'avions pas fait usage de la moitié de ces remèdes que la tête de l'enfant était nette et libre de l'eczéma, qui n'a jamais reparu. Sa tête était en parfait état et il avait une belle chevelure. Je crois l'Onguent Cuticura très bon pour les cheveux. Il les fait pousser et les empêche de tomber." (Signé) Mme Francis Lund, Plain City, Utah, 19 Sept. 1910.

Le Savon et l'Onguent Cuticura sont en vente dans le monde entier, mais à ceux qui ont beaucoup souffert, ont perdu espoir et n'ont foi dans aucun traitement, un généreux échantillon de chacun avec une brochure de 32 p sur la peau sera expédié franc de port, sur demande. S'adresser à la Potter Drug & Chem. Corp. Dépt. 12B Boston.

BUREAU DE SANTE.

Mariages,
Naissances.
Deces
inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Arnold Sabathia à Corine Lewis ; Abrahan J. L. Lucas à Louisa Lashley.

NAISSANCES

Mmes Fred J. Weiss, un garçon ; Nicholas Hubert, une fille ; A. G. T. Moore, une fille ; Sidney F. Lewis, Jr., une fille ; Léon Boé, un garçon ; Joseph Pistorius, un garçon ; Lucien Roussel, une fille ; West J. Goodrich, une fille ; John Vallere, une fille ; James Gonzales, une fille ; Albert C. McGivens, un garçon ; A. J. Noble, un garçon ; Robt Powell, une fille ; Rosario Ianni, un garçon.

DECES.

Louise Faure, 53 ans, 1918 N. Roman ; Annie Costello, 53 ans, Hôpital de Charité ; Geo. N. Schelling, 13 mois, 329 S. Cortez ; John Victors, 46 ans, 911 Poeyfarré ; Fred H. Werkman, 69 ans, 3119 Chippewa ; Joseph M. Berni, 27 ans, 3021 Bell ; Vve Enzerde Michel, 70 ans, 4817 Laurel ; Héloise M. Bayhi, 15 mois, 1626 N. Villeré ; Joséphine Murray, 29 ans, 1421 rue Marigny ; Elizabeth Cox, 81 ans, 1131 Baronne ; Vve Mary Schmul, —, 925 rue Septième ; Geo. F. Hartman, 38 ans, 825 Peniston ; John L. Lyell, —, 1012 Terpsichore ; Frances A. Orr, 2 ans, 1219 Fern ; Joséphine Brooks, 18 ans, Hôpital de Charité ; Arthur Smith, 21 ans, 404 S. Liberté ; Richard Johnson, 54 ans, 3924 D'Hémécourt ; Léontine Bazu, 63 ans, 1431 Bourbon ; Cloé Meyers, 6 ans, 1925 Orléans.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mary Mollitervs Chas Gardner, demande de divorce.

Junius Hart Piano House vs Jos H. Wightman, réclamation de $155 sur un compte courant.

Wilfred L. Miltenberger vs Consumers Household Supply Co., demande de receveur.

American Box Ball Co. vs Frank H. Davis, action en recouvrement de $447 sur un compte courant.

Gus Mayer Co. vs Mary Jones et als, réclamation de $690,40 sur un compte courant.

Wm R. Leary, receveur de la Reusch Contracting Co. vs Ellen B. Fromherz et als, demande de partage.

Mme Gustave L. Dorn vs Gustave L. Dorn, demande de divorce.

Mme Madeline Cattolica vs N. O. Ry & Lgt Co., action en dommages de $5,000.

Mme A. V. Halte vs N. O. Ry & Lgt Co., action en dommages de $2,500.

Hy Glade vs H. W. Lamb, réclamation de $1,647.50.

Central Lumber Co. vs Christopher Larsen, action en recouvrement de $442,75 sur un compte courant.

Geo. A. Ohl & Co. vs Harry Bros Co., réclamation de $899.17 sur des billets.

Successions ouvertes :
Mary Brady, L. M. Hamilton.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Acquittés :
Victor Carrano, violation de la loi du dimanche ; Walter Isnard, usage d'arme à feu dans les limites de la ville.

Affaires abandonnées :
Joseph Monier, actes de violence ; Peter Tomatis, larcin.

Ventes inscrites au bureau d'allumettes.

Christian Harry Rodick à Vve Christian D. Rodick, terrain, Orléans, Ste Anne, Broad et White, $650.

Nina H. Anglade et als à Mme L. Batistella, bail de la propriété No 516 Bourbon, entre St Louise et Toulouse, pour 36 mois, à $70 par mois.

Dominique Claverie et als à Homeseeker Bldg and Loan Assn., 2 terrains, St Pierre, Liberté, Marais et Orléans, $2,000.

L'acquéreur à James H. Wormann, même terrain, $2,000.

Norbert A. Morane à Acme Homestead Assn, terrain, Robertson, Villeré, Pauline et Alvar, $300.

L'acquéreur à John Frank même terrain, $300.

Pierre Désiré Delcroix et al à Independant Realty Co., portion, Genois, Célestine, Alma et Bartholomew ; portion, Célestine, Mazant et Barthol mew, (confirmation de titres).

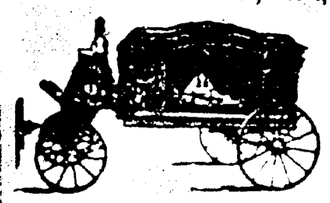
Charles Mallu à Vve Henry Mallu terrain, St Ferdinand, Urquhart, Villeré et Press, $1,170.

Commonwealth Bldg and Loan Ass'n à Robert L. Lambert, 2 terrains, Carrollton, Dumaine, Hennessey et Parc de Ville, $2,900.

N. O. Land Co. à Commonwealth Bldg and Loan Ass'n, 2 terrains, Conti, Bienville, Fillmore et Twiggs, $500.

L'acquéreur à Alfred J. Théard même propriété, $400.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.
Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Pazo ne guérit pas n'importe quel cas d'Hémorroides à Démangeaison, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours. 50c.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

INJECTION BROU
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvenient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PARTOUS LES PHARMACIENS.

Services Religieux.

CATHEDRALE ST-LOUIS.
Chartres, pres Orléans.
Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archeveche.
Chartres et Ursulines.
Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune.
Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE,
St-Philippe pres Roman.
Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures.

ST. AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes a 6:30, 8, 9 et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.
Dimanche. Messes a 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition de Saint-Sacrement, Chapelet Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, pres Girod.
Dimanche. Messes a 6 h. 30 ; 7 h 5 et 10 h.

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.
Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

ST. VINCENT DE PAUL.
Dauphine, pres Montegut,
Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:30 P. M

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Tres Saint Sacrement à 4 p. m.

STE-THERESE.
Camp et Erato.
Dimanche. Messes a 6. 7,30 et à 8 30 pour les enfants.—Grand'messe a 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA,
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.
Messes le dimanche a 7 et 9:30 A. M

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.
Dimanche matin, service à Mercredi soir séance à 7:45.

AMUSEMENTS

TULANE — CE SOIR Et Toute la Semaine.
Matinée Mercredi.....25 a 1.00
Soirs et Matinée Samedi.....25 a 1.50
Première Fois à la Nouvelle-Orléans
HENRIETTA CROSMAN
—DANS—
"THE REAL THING"
Semaine Prochaine—JOHN DREW.
12 mars—5f

CRESCENT — CE SOIR Et Toute la Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi, à 2
Matinées.....15, 25, 35c
Soirs.....15, 25, 50, 75c
BILLY B. VAN
—DANS—
"A LUCKY HOODOO"
Avec les Sœurs Beaumont.
Semaine Prochaine BILLY CLIFFORD.
12 mars—5f

GREENWALL
Plus Grand Spectacle de Vaudeville au Monde
WE-NO-NAH
La Femme qui Dédie la Mort.
Danse Indienne Sensationnelle du Serpent et
CINQ ACTES TOUT ETOILE.
Exclusif des Portraits Mouvants.
"THE TURKISH WAR"
Matinees Tous les Jours, 10 et 20c.
Soirs, 10, 20 et 30c.
10 mars—6f

Orpheum
Phone Main 3332
Matinées Tous les Jours.
PRIX : Matinees.....10 a 50c
Soirs.....10 a 75c
"A ROMANCE OF THE UNDERWORLD"
LES QUATRE RITCHIES
PATSY DOYLE
RUBY RAYMOND ET COMPAGNIE
VERA BERLINER
RAMONA ORTIZ
Attraction Ajoutée
AUSTRALIAN WOOD-CHOPPERS
ORCHESTRE AUGMENTE.
VUES MOUVANTES
12 mars—5f

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5 & 10c
SELECTED MOTION PICTURES
LAFAYETTE
FORMERLY THE SHUBERT
ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

E.W. BURGIS.
17oct Surintendant.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.
522 rue Bourbon,

Blesiée
Bonnecaze, Jean
Crouzet, Eugène André
Damiens, Hippolyte
Erhart, François
Henard, Jean Louis et sa famille.
Hémard
Laymet, Gustave
Mme Paul Haurie et ses fils
oct—1908

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—Un magnifique ameublement de chambre en bois d'ébène et un service de table en porcelaine peint à la main. S'adresser au Bureau de l'ABEILLE.
20 fév—☞

Perdu—Bouton de manchette en or avec étincelle en diamant. Récompense à celui qui le rapportera à F. A. Godefroy, bureau de l'Abeille. 3 mars—

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de
Meubles Modernes.

FRANCIS MAESTRI. PAUL MAESTRI.
FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 943
UN SEUL MAGASIN. LEIGRAND. PAS DE SUCCURSALE

forment écloses.

—Maintenant que je connais la nature de mon mal, s'était dit la jeune femme avec sa bravoure coutumière, je vais tâcher de m'en guérir, ou, tout au moins de le rendre supportable.

Pour commencer, le travail sera un dérivatif salutaire.

En effet, quand le corps se lasse, l'esprit vagabonde moins. Tant de préoccupations sollicitaient Françoise, qu'elle reconquit au bout de peu de jours un calme absolu. Restait à savoir si ce calme était définitif ou passager.

L'amour est semblable à la guerre. Parfois les armées se reposent, il y a trêve.... et les hostilités ensuite n'en reprennent que mieux.... la bataille devient plus acharnée.

Pauvre chère Françoise, elle avait beau faire, elle était bien touchée, et, dans cette lutte, il lui faudrait briser son cœur.

En attendant, elle partit joyeuse un samedi matin, dans la belle limousine qu'elle venait d'acheter. Elle se réjouissait avec une enfantine joie du luxe de cette splendide carrosserie. Elle se grisait de filer sur les routes, de dévorer l'espace, de supprimer pour ainsi dire les distances.

Assise sur la banquette de velours gris, elle maniait les bibelots utiles dont la voiture était pourvue.

A portée de sa main le tube acoustique, la sonnerie, l'allumage électrique, devant elle une glace où se reflétait son visage, des fleurs dans le coruet de cristal, un block-notes, des crayons, un stylographe, une tablette pliante sur laquelle on pouvait écrire à l'aise, tant était doux le roulement de la voiture....

Décidément, ce n'était pas désagréable de ne plus avoir à compter ; la richesse avait du bon si on l'utilisait sagement.

—Mes amis, dit la doctoresse en mettant pied à terre devant sa maisonnette du Chêne-Rouge, j'attends de la visite demain.

Mme James Talbot et son fils viennent voir le château afin d'en organiser l'installation intérieure.

—J'ai convoqué un architecte de premier ordre, fit le secrétaire. Il établira ses plans d'après vos indications, et les travaux commenceront tout de suite.

—Quel bonheur d'avoir à s'occuper !

Gertrude, ma vieille, et toi Bénédicte, ne croyez pas que vous allez vous croiser les bras. Vous êtes promues de par mon autorité souveraine à la direction des ateliers de couture. Dès que le château sera habitable une armée féminine s'y installera : lingères, couturières.... on en découpera des mètres de toile. Tu es contente, Gertrude ?

La vieille répliqua dans un large sourire.

—J'aime mille fois mieux ça que de rester à bayer aux corneilles, comme vous me l'aviez proposé d'abord.

Pour ce qui est de lâcher les casseroles, je m'y risque sans regrets.... j'ai jamais eu de goût pour la cuisine....

Françoise éclata de rire.

—Je te crois sans peine.... je n'ai qu'à me souvenir de tous les plats que tu as manqués, ma pauvre vieille. Mais il n'est pas question de cela.

Voyons, donnez-moi votre avis, monsieur Lamy ? Faudra-t-il effectuer de grandes réparations à la Morinière ?

—Du tout, madame, le château est solide ; il se comporte très bien, malgré son long abandon.

Je suis convaincu que d'ici une quinzaine, l'architecte y aura aménagé votre appartement.

—Dites le nôtre à tous trois ! J'ai engagé deux bonnes, une femme de chambre et une cuisinière pour ici. A Paris, j'ai une perle....

Je nage dans un luxe fou, je ne me reconnais plus moi-même. Avez-vous vu mon auto ? J'en raffole ! Moi, qui prenais souvent les secondes au Métro pour faire des économies ! Quel changement ! Une féerie du Châtelet.

Je n'en reviens pas encore. La nuit parfois, je me réveille en pensant : J'ai rêvé tout cela, ce n'est pas vrai....

Si c'est vrai.... je vais pouvoir rendre la santé à beaucoup de petits enfants, je vais pouvoir jeter l'argent par les fenêtres.... devenir prodigue..... affreusement prodigue..... C'est bon tout de même, n'est-ce pas, ma petite Bénédicte ?

Les grands yeux de l'enfant s'emplirent de lumière, elle sourit, et son délicieux visage en devint resplendissant.

—Vous êtes heureuse.... je le suis aussi, madame Françoise.... Oui, c'est bon de vous voir si belle, si jeune, si gaie....

Vous respirez la joie et vous la répandez autour de vous.

D'un geste affectueux, la doctoresse tapota les joues de sa protégée. Elle étouffa un soupir, elle étouffa aussi les paroles qui montaient à ses lèvres....

Heureuse ! Pauvre Françoise ! Malgré les apparences, il était probable que ce mot serait toujours pour elle vide de sens. Heureuse quand le cœur souffre ? Hélas !

Après déjeuner la jeune femme proposa de se rendre à la Morinière. Elle désirait inspecter son domaine avant de le montrer à ses visiteurs du lendemain.

On emmena Bénédicte. Quant à Gertrude elle prétendit "que ça ne l'intéressait pas du tout."

Comme la distance était insignifiante, le trio partit à pied.

—Je suis très contente que le ménage Saint-Cynan ait quitté la contrée, dit Françoise quand on arriva en vue des Chartrettes. Leur voisinage m'eût contrariée.

Qu'eût pensé la jeune femme si ses yeux, traversant l'épaisseur des murailles, avaient pu voir l'intérieur de la maison ?

Démeublée, vide.... oui cela paraissait ainsi ; toutefois là-haut, dans les combles, il y avait un habitant, deux habitants pourrions-nous dire pour être plus véridique : Vaudreuil et son fidèle Yvon.

Le comte vivait là, à l'insu de tous. Sa chambre, son grenier plutôt, était sommairement meublé des choses indispensables. Yvon faisait la cuisine, utilisant les ressources du potager, et les provisions intentionnellement laissées par Jacques Saint-Cynan.

Du reste, les deux hommes étaient d'une sobriété rare ; les plaisirs gastronomiques ne les tentaient guère.

Vaudreuil-Lesaigles passait ses jours, une partie de ses nuits à réfléchir. Pareil à une monstrueuse araignée, il préparait son piège, il tissait lentement sa toile.

Sa chambre dominait la campagne environnante. De la fenêtre on découvrait la plaine immense, et les collines qui bordaient au loin l'horizon.

Une longue-vue, un télescope pour mieux dire, lui permettait de surveiller la chaumière de Françoise, et il passait son temps à cette besogne.

Chaque fois qu'il avait vu Fernand Lamy se diriger vers la Morinière, le comte gagnant les souterrains l'y avait précédé. Invisible mais présent, il voyait, il entendait tout.

Ses patientes recherches lui avaient révélé le secret des souterrains du château. Pareils à des catacombes en miniature, ils étendaient leur réseau sous le parc aussi bien que sous l'habitation. Ils avaient plusieurs entrées adroitement dissimulées.

L'une d'elles se trouvait à l'intérieur d'une vieille tour, non loin du bâtiment principal.

La Morinière, nous l'avons déjà dit, se composait d'un corps de logis rectangulaire, auquel s'ajoutaient une vaste orangerie, une chapelle, une salle des gardes, et enfin les vestiges du vieux château.

Ces vestiges consistaient en bâtiments ayant autrefois servi de communs, et en deux tours, réunies par un porche, qui fut jadis un pont levis.

Ce pont-levis n'existait plus. Une porte bardée de fer en fermait l'entrée ; les fossés d'enceinte subsistaient néanmoins de ce côté, bordant une esplanade qu'ombrageaient des tilleuls, vieux de plus de cinq siècles.

Un simple examen suffisait à démontrer que cette partie de la Morinière avait été depuis longtemps abandonnée, et qu'on ne le conservait qu'à titre de curiosité archéologique.

Et véritablement deux tours ruinées débout encore, malgré les ans, gardaient un aspect imposant et majestueux.

La terre enveloppait de sa verdure sombre les vieux murs épais, il dissimulait les meurtrières, il grimpait jusqu'au faîte coiffant les créneaux effrités.

Un escalier étroit en forme de vis, montait de la base au sommet. Bien que les marches en fussent particulièrement descellés, le comte de Vaudreuil-Lesaigles n'hésitait pas à y grimper.

Il atteignait ainsi la plateforme et dans l'ancienne logette du veilleur, il s'était fait un autre observatoire, où personne, il y comptait bien, ne le viendrait déranger.

En admettant, chose improbable, que Françoise eut la fantaisie de visiter l'intérieur des tours, jamais étant donné l'aspect de l'escalier, elle n'oserait s'y aventurer. Lui, de ce poste, dominerait l'ensemble des bâtiments, il surveillerait ses ennemis, attendant l'heure propice où il lui serait possible de les exterminer.

L'homme au capuchon achevait un repas frugal lorsqu'Yvon vint lui dire :

—Monsieur, ils sortent à trois du Chêne-Rouge, ils vont à la Morinière, c'est sûr.... car ils se dirigent de ce côté....

—Bien ! fit simplement le comte.

A continuer.